Miranda

Revue pluridisciplinaire du monde anglophone /
Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-
speaking world

20 | 2020

Staging American Nights

Jean Vivies, James Boswell, *Etat de la Corse, suivi de Journal d'un voyageur en Corse et Mémoires de Pascal Paoli*

Hélène Dachez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/miranda/23654>

DOI : 10.4000/miranda.23654

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Référence électronique

Hélène Dachez, « Jean Vivies, James Boswell, *Etat de la Corse, suivi de Journal d'un voyageur en Corse et Mémoires de Pascal Paoli* », *Miranda* [En ligne], 20 | 2020, mis en ligne le 19 mars 2020, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/23654> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.23654>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2021.

Miranda is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Jean Vivies, James Boswell, *Etat de la Corse, suivi de Journal d'un voyageur en Corse et Mémoires de Pascal Paoli*

Hélène Dachez

RÉFÉRENCE

Jean VIVIES, *James Boswell, État de la Corse, suivi de Journal d'un voyageur en Corse et Mémoires de Pascal Paoli*. édition critique par Jean Viviès, présentation, traduction et notes ; suivi de *An Account of Corsica*, Introduced by Gordon Turnbull. Ajaccio, Albiana, 2019, 19,50 €, 188 pages (partie en anglais) et 212 pages (partie en français). ISBN : 978-2-4281-0962-6.

- 1 Cet ouvrage a été publié à l'occasion des deux cent cinquante ans de la parution de l'*État de la Corse* (1768), dédié par Boswell à Pascal Paoli ; il reprend en partie l'édition critique et la traduction de l'ouvrage de Boswell publiées en 1992, tout en y ajoutant le texte original de l'ouvrage en anglais et une présentation originale rédigée par Gordon Turnbull. Il s'agit ici de la première édition à proposer le texte original anglais et sa traduction en français.
- 2 La présentation rédigée par Jean Vivies (9-39) est extrêmement claire et informative. Le lecteur y apprend que le texte rend compte du voyage fait par James Boswell en octobre et novembre 1765, alors qu'il avait vingt-sept ans. Aller en Corse constituait à l'époque une expérience inédite, et ce voyage transforma l'existence de Boswell. Après avoir retracé l'enfance de Boswell et son besoin d'avoir des « modèles à admirer » (11), Jean Vivies explique que le voyage a été inspiré à Boswell, qui devint le « premier Britannique à visiter l'intérieur de la Corse » (12), par Jean-Jacques Rousseau. Il évoque aussi les liens d'amitié qui unirent Boswell, qui devint le porte-parole de la nation corse, et Paoli, ainsi que les espoirs de Paoli : obtenir « une popularisation de sa cause en Angleterre et de l'Angleterre une position unilatérale dans le conflit qui opposait Corses et Génois » (13). Le contexte historique (la révolte de la Corse contre Gênes, l'indépendance éphémère de l'île sous Pascal Paoli, et la cession finale de la Corse à la France en 1768) est parfaitement exposé, ainsi que l'enjeu que représente la Corse pour la France et l'Italie. L'auteur de l'ouvrage analyse les enjeux politiques (fonctionnement, forces et faiblesses du gouvernement de Paoli), internationaux (la Corse et ses rapports avec l'Italie, la France et l'Angleterre) et philosophiques (la Corse en tant que nation neuve et vertueuse). Jean Vivies se penche ensuite sur les sources multiples et hétéroclites, sur la composition de l'ouvrage, au sujet de laquelle le lecteur voit que Boswell « gomme la chronologie » du *Journal* qu'il avait rédigé sur l'île, « trie ou réorganise le matériau et élabore le récit en fonction d'exigences qui ne sont pas celles de la relation au jour le jour » (24), mais qui font ressortir les traits saillants de Pascal

Paoli. Puis, l'auteur examine la réception de l'ouvrage de Boswell, notamment le retentissement qu'il a eu en Europe, et les critiques qui lui ont été adressées ultérieurement. Dans des pages lumineuses, Jean Vivies explique comment « un discours historique se met en place à travers le récit historique » (27), reposant sur la justification du combat légitime d'un peuple qui souhaite se débarrasser du joug étranger, grâce à la figure de Paoli, « incarnation magnifiée des valeurs nationales » (32) corses. Grâce à ce texte, dit Jean Vivies, Boswell devient un véritable auteur.

- 3 La traduction française des textes de Boswell (*Account* [41-154], *Journal* et *Mémoires de Pascal Paoli* [155-207]), suivie par une bibliographie fournie (208-212) est d'une qualité et d'une précision remarquables. Après la dédicace de Boswell à Pascal Paoli, Général des Corses, vient la Préface de l'ouvrage, où Boswell explique l'origine du texte, rend compte de ses sources, corrige la confusion faite entre Paoli père (Giacinto Paoli) et Paoli fils (Pascal Paoli), et dit sa fierté d'avoir rédigé cet ouvrage. Suit l'Introduction, où Boswell fait état du « combat de la Corse contre l'oppression de la République de Gênes » (50) et voit dans les Corses « une race [...] héroïque de patriotes » (51). Dans le premier chapitre (51-73), intitulé « De la situation, de l'étendue, de l'air, du sol, des productions de la Corse » et assez descriptif, Boswell prend soin de préciser qu'une puissance maritime européenne aurait tout intérêt à s'allier avec cette île. La géographie montagneuse de ce pays privilégié est en harmonie avec l'esprit des Corses, qui ne cesseront de se battre pour recouvrer la liberté. Le deuxième chapitre (75-112) propose une « Relation concise des Révolutions que la Corse a connues depuis les temps les plus anciens ». Après avoir dressé la liste des peuples qui ont conquis ou tenté de conquérir la Corse, Boswell décrit la domination extrême que les Génois imposent aux Corses, notamment grâce à des pillages systématiques qui ruinent le pays et à une justice partielle, ainsi que les diverses tentatives faites par les Corses pour recouvrer leur liberté. Le chapitre se clôt sur les bénéfices qu'a apportés Pascal Paoli, une fois élu général du royaume. Le troisième chapitre (113-154) retrace l'« État présent de la Corse relativement au Gouvernement, à la Religion, aux Armes, au Commerce, au Savoir, au Génie, et au Caractère de ses habitants ». Boswell fait l'éloge de la démocratie établie en Corse lors de la Consulte générale de 1764, et note quelques points à améliorer, notamment dans les domaines de la religion, de la marine, du commerce, de l'agriculture. Grâce à Paoli, les Corses, qui ont perdu leur image de rebelles sauvages, sont devenus un peuple souverain, qui jouit d'une belle autorité.
- 4 Dans l'autre texte de l'ouvrage (*Journal d'un voyage en Corse et mémoires de Pascal Paoli* [155-207]), Boswell explique les raisons de son voyage en Corse, « endroit que personne d'autre n'avait vu et où je trouverais le spectacle singulier d'un peuple combattant véritablement pour la liberté, d'une nation naguère pauvre, opprimée et sans importance qui était en train de se constituer en un état florissant et indépendant » (157). Boswell retrace son périple (visite de Corte [165]), sa rencontre avec Paoli, les « propos remarquables » (171) que ce dernier lui a adressés, sa grande capacité d'adaptation aux circonstances, sa vivacité remarquable, son comportement héroïque, le don qu'il a de prédire les événements. Boswell évoque la possibilité d'une alliance entre la Corse et l'Angleterre, alliance qui, précise Paoli, devra, si elle voit le jour, conserver aux Corses la liberté dont ils jouissent actuellement. Boswell évoque ensuite le projet de voyage de Jean-Jacques Rousseau en Corse, projet qui ne se concrétisa jamais, mais qui aurait permis à Paoli d'« utiliser la plume de Rousseau pour célébrer

les exploits héroïques des valeureux insulaires » (200). Une bibliographie très précise et très fournie clôt cette partie.

- 5 De l'autre côté de l'ouvrage, avant *An Account of Corsica* (9-120), les appendices (121-138) et *The Journal of a Tour of that Island and Memoirs of Pascal Paoli* (139-188), Gordon Turnbull, dans « Corsican Boswell » (5-7), évoque l'enthousiasme de Boswell à l'idée de venir en Corse, et établit un parallèle intéressant entre Boswell, qui se libère de la carrière tracée par son père et par son grand-père (« something of a rebel [... who] aspired to freedom and determination » [5]), et les Corses, rebelles eux aussi. Il finit son propos en retraçant les étapes de l'amitié suivie qui unit ces deux hommes.
- 6 Cet ouvrage met ainsi pour la première fois côte à côte les textes de Boswell et leur traduction. Le lecteur appréciera la clarté et la précision de la présentation, ainsi que les informations sur la Corse qu'ils contiennent, le résumé du combat incessant livré par les Corses dont la liberté semble avoir été toujours menacée, et la grandeur du personnage de Pascal Paoli (peut-être un peu mythifié par Boswell, comme le suggère Gordon Turnbull). Le lecteur sera en outre séduit par la qualité remarquable en tous points de la traduction proposée par Jean Vivies.

INDEX

Keywords : Corsican government, Corsican history and geography, Enlightenment in Europe, fight for liberty and against tyranny, Grand Tour, the independence of Corsica, relationships between Corsica and England, Corsica and France, Corsica and Genoa

Mots-clés : combat pour la liberté et contre la tyrannie, Europe des Lumières, gouvernement corse, Grand Tour, histoire et géographie de la Corse, indépendance de la Corse, relations Corse-Angleterre, relations Corse-continent, relations Corse-Gênes

AUTEURS

HÉLÈNE DACHEZ

Professeur des Universités
Université Toulouse Jean Jaurès
helene.dachez@univ-tlse2.fr